

Cie des Indiscrets



ET APRÈS

Mise en scène **Lucie Gougat**

Avec **Jean-Louis Baille, Paul Eguisier et Julien Michelet**

Lumières, machinerie, effets spéciaux **Franck Roncière**

Construction **Alain Pinochet** (chef d'atelier CDN l'Union)

Bande son et musique **Julien Michelet**

Création vidéo **Lucie Gougat, Jean-Louis Baille et Paul Eguisier**

Vidéo effets spéciaux **Paul Eguisier**

Avec la participation de Robert Delage, Marine de Bernard de Bayser et Marie Loret

■ ■ ■ de **Lucie Gougat et
Jean-Louis Baille**

Coproduction : Théâtre de l'Union – Centre Dramatique National du Limousin, Théâtre des 7 collines – scène conventionnée de Tulle, Théâtre du Cloître – scène conventionnée de Bellac.

Soutiens : Centres culturels – Ville de Limoges, Le Transfo – Art et Culture en région Auvergne, Scène Nationale d'Aubusson, Fabrique Éphémère à Val-de-Reuil, Centre culturel Robert Margerit à Isle, Mairie de Billom et Théâtre de la Marmaille à Limoges.

La Compagnie des Indiscrets est subventionnée par la Région Nouvelle Aquitaine et conventionnée par l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Nouvelle Aquitaine.

En résumé. . .

Et Après est un spectacle à propos d'un spectacle inspiré d'un spectacle...

C'est pas clair ?

Reprenons dans l'autre sens.

Au départ il y a *Fugues*, un projet sur le thème de la fugue et inspiré de la forme musicale de la fugue avec une équipe importante qui n'a pu aboutir et a été abandonné il y a trois ans par la compagnie.

Après il y a *Et Après*, le spectacle prévu qui fait « suite » à *Fugues* avec une équipe réduite, sur le même thème mais autrement.

Et encore après, il y a ce spectacle, le vrai, auquel assiste le public en direct, qui n'est ni *Fugues* ni le *Et Après* prévu – même si un peu quand même – mais une sorte de fausse improvisation provoquée par le fait que le musicien du spectacle a disparu, donc que le spectacle ne peut pas commencer et qu'en attendant il faut bien s'occuper du public.

Et le pire c'est que même quand le musicien réapparaît de manière totalement inattendue, ça continue...

Enfin ça continue pas, ça continue à ne pas se passer comme prévu...

Confronté dès le départ à un événement déconcertant, une perturbation ludique et jubilatoire, le public est amené à accompagner pas à pas, œil à œil, les acteurs dans une trajectoire inattendue, faite de chutes, d'élans, d'arrêts, de rebondissements.

C'est en même temps un hymne au théâtre, à ses doutes, à ses failles et à ses espérances, et une remise en question de ses codes.



Note d'intention

Le thème de la fugue comme toile de fond. Manière de questionner notre rapport au monde et particulièrement ce moment où on entre en crise, où on se cogne à la réalité et où on ressent le désir impérieux d'aller voir ailleurs. L'essentiel étant de ne plus être là où on est comme on est.

La fugue, en tant que forme. Spectacle traversé de tout son long par cette forme de la fugue musicale, construit, structuré autour de cette sensation. D'un côté, donner l'impression que le spectacle s'improvise au fur et à mesure, en temps réel, dans un mouvement de fuite en avant et de sensation vertigineuse et de l'autre, écrire un spectacle très construit sous forme d'emboîtements, d'échos, de jeux de miroirs et de mise en abyme. On aurait pu appeler *Et Après : Poupées Russes* – ces petites poupées imbriquées les unes dans les autres. On en ouvre une et hop y en a une autre dedans. Et puis hop, encore une... etc. sauf que dans *Et Après* ce sont comme des surprises, des imprévus qui s'ouvrent les uns sur les autres, les uns après les autres, d'après en après, sur fil tendu de la fuite en avant, broderie ou mosaïque sur ce thème de la fugue. Il n'y a donc pas, à proprement parler, d'histoire, mais plutôt une tentative impressionniste de ce que ça peut être ça, la fugue, vu de l'intérieur, dans l'ici et maintenant d'un endroit qu'on appelle le théâtre et où ce qui se reflète c'est quand même sacrément la vie.

« Comment s'en sortir sans sortir ? » comme disait Gherasim Luca. C'est la question qu'on souhaite poser. C'est ça. On est là, ensemble, dans ce théâtre, dans ce lieu, dans cette place, dans ce monde. On est là et les choses ne se passent pas comme prévu et comme on voudrait, alors, qu'est ce qu'on fait ? Qu'est-ce qu'on peut faire ?

Reprendre l'expression d'Alain Badiou à propos de Beckett, « l'incroyable désir » ? De quoi ? De continuer, malgré tout, malgré le monde, malgré l'aujourd'hui, malgré la place effilochée du théâtre et de l'art en général, malgré les doutes, les projets abandonnés, les accidents de parcours, les trucs qui vous tombent sur la tête au propre comme au figuré... Le désir, quand même et toujours de mettre tout ça, tous les côtés, les à-côtés, les bons et les mauvais jours, les stops et les élans sur une scène de théâtre. À faire tenir ça en équilibre instable, en direct, comme on dit pour dire le risque de l'imprévu qu'est la vie.

Extraits de presse

Expérience théâtrale assez inédite, bouillonnante et enthousiaste, *Et Après...* s'évertue à démonter les codes théâtraux, tout en construisant sur leur base. Une explosion d'humeurs en tout genre sur le thème de la fugue. Étonnant. Et détonnant. Tout pourrait commencer comme traditionnellement au théâtre. Un billet, une salle, une scène, des comédiens et des techniciens. Quoi de plus classique ? Oui, tout pourrait commencer comme traditionnellement au théâtre. Sauf qu'ici, rien n'est vraiment traditionnel. Car, comme on le sait, si un grain de sable peut enrayer les plus belles machines, ce n'est pas un grain que l'on y glisse là, mais bien une plage toute entière. Désordre garanti. On est donc invité dans une joyeuse pagaille, fort savamment orchestrée, où l'on joue avec tout.

Rue du Théâtre

C'est un « spectacle théâtral non identifié », créatif, surprenant, à fois loufoque, tendre et émouvant. L'attention reste soutenue malgré le ratage feint du spectacle et sa vacuité apparente. L'effet de surprise en est l'un des principaux ressorts. On peut faire confiance aux Indiscrêts, débordants d'imagination, pour continuer à nous surprendre et à nous faire revivre de tels moments de théâtre qui ne sont pas vraiment du théâtre mais qui en contiennent toute la quintessence. Une bonne surprise dans ce Off si inégal qui se déguste avec gourmandise.

Le bruit du off

Tout peut alors péter, ruisseler de poésie et de colère, en musique et en mots charnels qui cinglent et réveillent, face à la violence de la réalité. « Comment on fait pour pas fuir ? Pour se coucher dans les bras du monde ? ». De pirouette en pirouette, de verbe haut en interrogation percutante, d'éclat de rire en riff de mini-guitare, les Indiscrêts offrent au final la preuve par l'absurde des beautés du théâtre. Sans prise de tête.

La Voix du Nord

On pourrait résumer en vous disant que le travail des Indiscrets vous emmène dans un voyage au pays de l'absurde, saupoudré d'une once de tragicomique. Il faut accepter de lâcher prise pour les suivre dans ce spectacle dans le spectacle qui parle d'un spectacle. Vous y êtes ? Surtout ne prenez pas la fuite. Vous auriez tort et passeriez justement à côté d'une variation sur le thème de la fugue, d'une piste de réflexion sur notre rapport au monde, à la réalité, à l'impérieux besoin que l'on éprouve tous un jour d'aller voir ailleurs.

Il y a la surprise, le questionnement, le doute, l'espoir, l'attente, l'envie, le rire. Les Indiscrets se jouent des genres, cassent les codes, inventent une nouvelle forme d'écriture dans laquelle résonne l'esprit burlesque du clown.

Le théâtre côté cœur

Longtemps après le noir, le spectateur hésite entre éclats de rire, orgasme, sidération, lévitation. Les auteurs, les acteurs sont habités par le théâtre, ils sont le théâtre, ou autre chose, non identifié, mais tellement signifiant. Leur inventivité, portée par une cataracte de mots (maux ?), servie par le délire, l'énergie, la générosité, les surprises de la mise en scène... impose le respect.

Le Populaire du Centre

Le public est scotché par la mise en scène, la maîtrise technique de la vidéo et des lumières, par le jeu des acteurs et la qualité du texte, mêlant l'absurde à la poésie et cerise sur le gâteau il a beaucoup ri.

L'Echo de la Haute Vienne



Photo de tournée, La Réunion, 2018. © DR.

La Compagnie des Indiscrêts

C'est le goût pour l'écriture et le désir de créer des formes personnelles et singulières qui nous a poussés à créer la Compagnie des Indiscrêts en 1994. Une écriture comme une manière de questionner notre rapport au monde pour tenter de révéler le vrai d'un lien difficile mais nécessaire à soi-même, à la création, à l'imaginaire et au réel. De 1994 à aujourd'hui, notre théâtre s'est perpétuellement transformé de manière à éviter d'appliquer des recettes, remplir des cases, mais plutôt chercher à rester en mouvement et ouvert sans cesse à l'inconnu.

Les premières créations ont été fortement influencées par notre apprentissage à l'École Jacques Lecoq et par notre amour du clown et du burlesque. Quatre spectacles sont créés, particulièrement visuels, dont deux sans paroles.

Avec la mise en scène d'*En Attendant Godot* en 2002, un virage commence à se dessiner. Mais c'est à partir de la création de *Et Après*, puis celle de *C'est pas parce qu'il y a un titre que ça change quelque chose*, que ce désir d'explorer de nouveaux territoires va réellement se concrétiser. Même si demeure le goût pour un humour décalé, absurde et ironique, notre théâtre a changé. Le texte prend de plus en plus de place et le travail sur la langue devient central, avec une grande importance donnée au rythme, aux mots considérés comme matière musicale. L'écriture voyage entre la recherche d'un « hyper-réel » et celle d'un imaginaire insolite. Elle se déploie au sein d'une dramaturgie avançant par rebonds, ricochets, donnant l'impression d'émerger spontanément sur la scène.

L'équipe

Lucie GOUGAT / Metteur en scène, auteur

Née en 1972 au Chesnay. Elle se forme à l'École du Cirque d'Annie Fratellini, puis à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq et participe à plusieurs stages : Commedia dell'arte avec Ariane Mnouchkine, clown avec Philippe Gaulier et Pierre Bylan, texte avec Jean-Paul Denizon, mouvement avec Yves Marc... Cofondatrice de la Compagnie des Indiscrêts, elle se consacre à la mise en scène, l'écriture et la formation.

Jean-Louis BAILLE / Auteur, comédien, metteur en scène

Né en 1965 à Sète. Se forme au conservatoire et à l'université de Montpellier avec Jacques Bioules. Après une année passée à l'école de Jacques Lecoq, il va créer avec Lucie Gougat en 1994 la Compagnie des Indiscrêts et participer à toutes les créations en tant que comédien, co-metteur en scène et auteur. Parallèlement, il poursuit une formation particulièrement axée sur le clown et le burlesque, Philippe Gaulier, Pierre Bylan, Fred Robbe, Norbert Abouharham (avec lequel il a créé trois spectacles) mais aussi sur le théâtre visuel, Yoshi Oida, Yves Marc, Théâtre de complicité. Il a travaillé également sous la direction de Babette Masson, Laurent Maindon, Christophe Thiry, Gersende Michel et Norbert Abouharham. Il anime régulièrement avec Lucie Gougat des stages et ateliers sur le clown et le jeu d'acteur.

Julien MICHELET / Musicien, compositeur

Après des études aux Beaux Arts d'Angoulême, il se forme au conservatoire d'Angoulême dont la classe d'électro-acoustique d'Elisabeth Sikora et à l'Institut des musiques modernes et improvisées de Laurent Rousseau. En tant qu'instrumentiste, il intervient à la basse et contrebasse dans plus de trente formations différentes en jazz, rock, improvisation libre... Comme compositeur, il travaille pour lui-même, le groupe Marilyn's Dressing Room, One K, François Bertin, Florent Mulot, Dominique Plas, Kader Attou, Kevin Mischel et Sim'hamed Benhalima...

Franck RONCIÈRE / Créateur lumières, décorateur, musicien

Né en 1966 à Limoges. Créateur lumière, scénographe, régisseur général du Théâtre de la Passerelle de Michel Bruzat depuis plus de 20 ans, régisseur général de l'Ensemble Baroque de Limoges, du festival Urbaka. Il a aussi réalisé de nombreuses créations pour le Théâtre en Diagonale (où il collabore à la scénographie), le Théâtre de la Source (Bordeaux), le collectif Aléas, le festival des Francophonies, l'Opéra-Théâtre de Limoges, Eugène Durif et Karelle Prugnaud... et la Compagnie des Indiscrets..

Paul ÉGUISIER / Comédien, vidéaste

Né en 1976 à Limoges. Suit les ateliers de Philippe Labonne à Limoges. Il travaille depuis 1999 avec plusieurs compagnies du Limousin, le Théâtre de l'Etoile Grise, direction Yves Gay, le Théâtre en Diagonale, direction Philippe Labonne, la Compagnie Max Eyrolle, la Compagnie des Indiscrets, la Compagnie du Désordre, direction Filip Forgeau, La Passerelle, direction Michel Bruzat, la Compagnie Méli-mélo Fabrique basée à Chaumont et dirigée par François Leve, Onavio Théâtre, direction Alban Coulaud. Informaticien de formation, il a mis au point plusieurs systèmes de diffusion sonore et visuelle. Depuis plusieurs années, il développe une activité de création vidéo pour de nombreuses compagnies.





Photos de création, novembre 2013-janvier 2014,
Ernesto Timor (www.timor-rocks.com)



Conditions d'accueil

Durée : 1 h 30

Taille plateau minimum : 8 m x 8 m (pour la hauteur sous perche, à voir au cas par cas).

Défraiement pour 5/6 personnes. Transport sur devis depuis Limoges.

Fiche technique sur demande.



Création graphique, photographies et réalisation du dossier : Ernesto Timor (www.timor-rocks.com)

Compagnie des Indiscrets : 6 clos de la Béchade, 87280 Limoges, www.indiscrets.net compagnie@indiscrets.net
Contacts

Directrice artistique : Lucie Gougat, 06 98 07 96 31

Chargée de production : Satya Gréau, Filigrane Fabrik, satya@filigranefabrik.com / 06 65 31 85 84

Régisseur : Franck Roncière, 05 55 57 54 29 / 06 81 61 34 15 / franck.ronciere@orange.fr

